



# Peut-on faire confiance à l'OMS?

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2020

Thème: [Désinformation médiatique](#),  
[Science et médecine](#)  
Analyses: [COVID-19](#)

L'organisation la plus influente au monde, qui assume la responsabilité nominale des questions de santé et d'épidémies mondiales, est l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) des Nations Unies, basée à Genève. Ce que peu de gens connaissent, ce sont les mécanismes réels de son contrôle politique, les conflits d'intérêts choquants, la corruption et le manque de transparence qui imprègnent l'agence qui est censée être le guide impartial pour traverser la pandémie actuelle de COVID-19. Ce qui suit n'est qu'une partie de ce qui a été révélé au public.

## Déclaration de pandémie ?

Le 30 janvier, **Tedros Adhanom**, Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé des Nations Unies, a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (PHIEC). Cette déclaration est intervenue deux jours après que Tedros ait rencontré le Président chinois Xi Jinping à Pékin pour discuter de l'augmentation spectaculaire des cas graves d'un nouveau coronavirus à Wuhan et dans les régions avoisinantes, qui avaient atteint des proportions dramatiques. En annonçant sa déclaration d'urgence PHIEC, Tedros a fait l'éloge des mesures de quarantaine chinoises, des mesures très controversées en matière de santé publique et qui n'avaient jamais été tentées auparavant à l'époque moderne avec des villes entières, sans parler des pays. Dans le même temps, Tedros a curieusement critiqué d'autres pays qui s'apprêtaient à bloquer les vols vers la Chine pour contenir cette étrange nouvelle maladie, entraînant les accusations qu'il [défendait indûment la Chine](#).

Les trois premiers cas à Wuhan ont été officiellement signalés le 27 décembre 2019, soit un mois plus tôt. Les cas ont tous été diagnostiqués comme des pneumonies dues à un « nouveau » ou une nouvelle forme de coronavirus. Il est important de noter que le plus grand mouvement de population de l'année, le Nouvel An lunaire et le Festival du printemps chinois, au cours duquel quelque 400 millions de citoyens se déplacent dans tout le pays pour rejoindre leur famille, s'est déroulé du 17 janvier au 8 février. Le 23 janvier, à 2 heures du matin, deux jours avant le début des festivités du Nouvel An, les autorités de Wuhan ont déclaré un confinement sans précédent sur toute la ville, soit 11 millions de personnes à partir de 10 heures ce jour-là. À cette date, des centaines de milliers, voire plusieurs millions d'habitants avaient fui dans la panique pour éviter la quarantaine.

Lorsque l'OMS a déclaré son urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier, de précieuses semaines avaient été perdues pour contenir la maladie. Pourtant, Tedros a fait l'éloge des mesures chinoises « sans précédent » et a critiqué les autres pays qui ont stigmatisé les Chinois en réduisant les voyages.

En référence à la propagation du COVID-19 à Wuhan et à la raison pour laquelle l'OMS ne l'a pas qualifiée de pandémie, le porte-parole de l'OMS, Tarik Jasarevic, a déclaré : « *Il n'existe*

*pas de catégorie officielle (pour une pandémie)... L'OMS n'utilise pas l'ancien système de 6 phases - qui allait de la phase 1 (aucun rapport de grippe animale causant des infections humaines) à la phase 6 (une pandémie) - que certaines personnes pourraient [connaître](#) de la grippe H1N1 en 2009 ».*

Puis, dans une volte-face, le 11 mars, Tedros Adhanom a annoncé pour la première fois que l'OMS qualifiait de « pandémie mondiale » la nouvelle maladie de coronavirus, désormais rebaptisée COVID-19. L'OMS a alors déclaré qu'il y avait plus de 118 000 cas de COVID-19 dans 114 pays, avec [4 291 décès](#).

## **Fausse pandémie de l'OMS en 2009**

Depuis un fiasco et un scandale antérieurs de l'OMS en 2009, suite à sa déclaration d'une pandémie mondiale autour de la « grippe porcine » ou H1N1 comme on l'appelait, l'OMS a décidé de laisser tomber le terme de pandémie. La raison est révélatrice de la corruption endémique au sein de l'institution de l'OMS.

Quelques semaines seulement avant les premiers rapports en 2009 sur un jeune enfant mexicain infecté par un nouveau virus H1N1 de la « grippe porcine » à Veracruz, l'OMS avait tranquillement changé la définition traditionnelle de la pandémie. Il n'était plus nécessaire qu'une maladie déclarée soit extrêmement répandue dans de nombreux pays et extrêmement mortelle ou débilitante. Il suffit qu'elle soit très répandue, comme la grippe saisonnière, pour que les « experts » de l'OMS déclarent une pandémie. Les symptômes de la grippe H1N1 de l'OMS étaient les mêmes que ceux d'un mauvais rhume.

Lorsque le Dr Margaret Chan, alors Directrice Générale de l'OMS, a officiellement déclaré la phase 6 de la pandémie mondiale, cela a déclenché des programmes d'urgence nationaux comprenant des milliards de dollars d'achats gouvernementaux de vaccins contre la grippe H1N1 présumée. À la fin de la saison grippale 2009, il s'est avéré que les décès dus au H1N1 étaient minuscules par rapport à la grippe saisonnière normale. Le Dr Wolfgang Wodarg, un médecin allemand spécialisé en pneumologie, était alors Président de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe. En 2009, il a demandé une enquête sur les conflits d'intérêts présumés entourant la réponse de l'UE à la pandémie de grippe porcine. Le Parlement néerlandais a également découvert que le Professeur Albert Osterhaus de l'Université Erasmus de Rotterdam, la personne au centre de la pandémie mondiale de grippe porcine H1N1 de 2009 en tant que conseiller principal de l'OMS sur la grippe, était intimement placé pour profiter personnellement des milliards d'euros de vaccins prétendument [destinés à la grippe H1N1](#).

Nombre des autres experts scientifiques de l'OMS qui ont conseillé au Dr Chan de déclarer la pandémie recevaient de l'argent directement ou indirectement des grandes entreprises pharmaceutiques, notamment GlaxoSmithKline, Novartis et d'autres [grands fabricants de vaccins](#). La déclaration de l'OMS sur la pandémie de grippe porcine était un faux. L'année 2009-2010 a été marquée par la grippe la plus bénigne au monde depuis que la médecine a commencé à la suivre. Les géants de l'industrie pharmaceutique ont encaissé des milliards de dollars dans le processus.

C'est après le scandale de la pandémie de 2009 que l'OMS a cessé d'utiliser la déclaration de pandémie en 6 phases et est passée à la déclaration totalement vague et confuse « Urgence de Santé Publique de Portée Internationale ». Mais maintenant, Tedros et l'OMS ont arbitrairement décidé de réintroduire le terme « pandémie », tout en admettant qu'ils sont

encore en train de créer une nouvelle définition du terme. Le terme « pandémie » suscite plus de craintes que celui « d'urgence de santé publique de portée internationale ».

## **Le SAGE de l'OMS toujours en conflits d'intérêts**

Malgré les énormes scandales de conflits d'intérêts qui ont éclaté en 2009-2010 entre les grandes sociétés pharmaceutiques et l'OMS, l'OMS dirigée par Tedros n'a pas fait grand-chose pour éliminer la corruption et les conflits d'intérêts.

L'actuel Groupe Consultatif Scientifique d'Experts de l'OMS (SAGE) est truffé de membres qui reçoivent des fonds « financièrement importants » soit des grands fabricants de vaccins, soit de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) ou du Wellcome Trust. Dans le dernier affichage par l'OMS des 15 membres scientifiques du SAGE, pas moins de 8 avaient déclaré un intérêt, de par la loi, pour des conflits d'intérêts potentiels. Dans presque tous les cas, le principal bailleur de fonds de ces 8 membres du SAGE était la Fondation Bill et Melinda Gates, Merck & Co. (MSD), Gavi, la Vaccine Alliance (un groupe de vaccins financé par Gates), le BMGF Global Health Scientific Advisory Committee, Pfizer, Novovax, GSK, Novartis, Gilead, et d'autres [acteurs majeurs du secteur des vaccins pharmaceutiques](#). Voilà pour l'objectivité scientifique indépendante à l'OMS.

## **Gates et l'OMS**

Le fait que de nombreux membres du SAGE de l'OMS aient des liens financiers avec la Fondation Gates est très révélateur, même s'il n'est pas surprenant. Aujourd'hui, l'OMS est principalement financée non pas par les gouvernements membres des Nations Unies, mais par ce que l'on appelle un « partenariat public-privé » dans lequel dominant les sociétés privées de vaccins et le groupe d'entités parrainées par Bill Gates.

Dans le dernier rapport financier disponible de l'OMS, pour le 31 décembre 2017, un peu plus de la moitié du budget de plus de 2 milliards de dollars du Fonds Général de l'OMS provenait de donateurs privés ou d'agences externes telles que la Banque Mondiale ou l'UE. Les principaux bailleurs de fonds privés ou non gouvernementaux de l'OMS sont de loin la Fondation Bill et Melinda Gates, ainsi que l'Alliance pour les vaccins de l'Alliance GAVI financée par Gates, le Fonds Mondial de Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (GFATM) initié par Gates. Ces trois organismes ont fourni plus de 474 millions de dollars à l'OMS. À elle seule, la Fondation Bill et Melinda Gates a donné la somme astronomique de 324 654 317 dollars à l'OMS. En comparaison, le plus grand donateur étatique à l'OMS, le gouvernement américain, a [donné](#) 401 millions de dollars à l'OMS.

Parmi les autres donateurs privés, on trouve les plus grands fabricants de vaccins et de médicaments au monde, [notamment](#) Gilead Science (qui fait actuellement pression pour que son médicament serve de traitement pour le COVID-19), GlaxoSmithKline, Hoffmann-LaRoche, Sanofi Pasteur, Merck Sharp et Dohme Chibret et Bayer AG. Les fabricants de médicaments ont donné des dizaines de millions de dollars à l'OMS en 2017. Ce soutien de l'industrie privée pro-vaccins à l'agenda de l'OMS par la Fondation Gates et les grandes entreprises pharmaceutiques est plus qu'un simple conflit d'intérêts. Il s'agit d'un détournement de facto de l'agence des Nations Unies chargée de coordonner les réponses mondiales aux épidémies et aux maladies. En outre, la Fondation Gates, la plus importante au monde avec quelque 50 milliards de dollars, investit ses dollars exonérés d'impôts dans ces mêmes [fabricants de vaccins](#), dont Merck, Novartis, Pfizer, GlaxoSmithKline.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que l'homme politique éthiopien Tedros Adhanom ait pris la tête de l'OMS en 2017. Tedros est le premier Directeur de l'OMS à ne pas être médecin, malgré son insistance à utiliser le titre de docteur. Il est docteur en philosophie en santé communautaire pour « des [recherches](#) sur les effets des barrages sur la transmission du paludisme dans la région du Tigré en Ethiopie ». Tedros, qui a également été Ministre des Affaires Étrangères de l'Éthiopie jusqu'en 2016, a rencontré Bill Gates lorsqu'il était Ministre de la Santé éthiopien et est devenu Président du Conseil d'administration du Fonds Mondial contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme, lié à Gates.

Sous la direction de Tedros, la corruption notoire et les conflits d'intérêts à l'OMS se sont poursuivis, voire accrus. Selon un récent rapport de l'Australian Broadcasting Corporation, en 2018 et 2019, sous Tedros, le programme d'urgence sanitaire de l'OMS, la section responsable de la réponse mondiale au COVID-19, a été cité avec la note de risque la plus élevée, notant « *l'incapacité à financer adéquatement le programme et les opérations d'urgence [risque] de fournir des résultats inadéquats au niveau des pays* ». Le rapport d'ABC a également constaté qu'il y a eu une « *recrudescence des allégations de corruption interne dans l'ensemble de l'organisation, avec la détection de multiples stratagèmes visant à frauder de grosses sommes d'argent auprès de [l'organisme international](#)* ». Pas très rassurant.

Début mars, l'Université d'Oxford a cessé d'utiliser les données de l'OMS sur le COVID-19 en raison d'erreurs et d'incohérences répétées que l'OMS a refusé de [corriger](#). Les protocoles de l'OMS pour les tests de dépistage des coronavirus ont été cités à plusieurs reprises par divers pays, dont la Finlande, pour les défauts et les faux positifs et autres anomalies.

C'est à l'OMS que nous faisons désormais confiance pour nous guider dans la pire crise sanitaire du siècle dernier.

**F. William Engdahl**

Article original en anglais :



[Can We Trust the WHO?](#) publié le 3 avril 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : **[F. William Engdahl](#)**

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)